

Ce sera là une très bonne nouvelle pour les gens de ma circonscription. Puis le ministre continue :

Il est bien évident qu'au cours de 1946 nous pouvons nous attendre à une expansion de l'industrie de temps de paix comparable à l'expansion de l'industrie en général pendant la guerre. Nombre des grandes expansions d'industries, dont on n'a pas encore entendu parler, sont en voie de préparation au ministère de la Reconstitution.

Nous aimerions avoir plus de détails sur ce point qui s'applique à notre région. Le ministre continue :

Dans nos études antérieures, nous estimions qu'il fallait ajouter un million d'emplois à ceux qui étaient disponibles en 1939 pour assurer la continuité de l'embauchage. Je puis faire rapport que ce million d'emplois supplémentaires du temps de paix est bien en vue et que le chômage général est chose peu probable d'ici quelque temps.

La province de la Nouvelle-Ecosse et les autres Provinces maritimes jugent qu'elles ont le droit de participer à la reconversion et à l'expansion industrielle que le ministre promet au pays. Un bon nombre de nos ouvriers et de nos ouvrières chôment et plusieurs ont été dans l'obligation de s'en aller récemment pour obtenir un emploi dans le centre du pays. Je pourrais continuer mes citations et demander des comptes au ministre et le prier de réaliser pour notre région les promesses qu'il a faites, mais je ne le ferai pas. Je crois que les Provinces maritimes méritent d'être traitées avec sympathie et justice. J'aiderai au ministre ainsi qu'au Gouvernement et je crois que tous les membres du Parlement devraient faire leur possible pour qu'il soit permis à ces provinces d'avoir leur part dans cette activité et cette expansion industrielles que le ministre promet au pays.

Je ne veux pas me plaindre, mais cette région du Canada fut la dernière à obtenir des industries de guerre de quelque importance. On attirait ailleurs les ouvriers et ouvrières d'Amherst comme le reste de la population des provinces Maritimes. J'ai sous les yeux des annonces publiées antérieurement à l'établissement d'industries de guerre dans ma ville et qui ont entraîné bon nombre de nos ouvriers vers les provinces centrales. En voici une :

On demande des femmes âgées de 18 à 40 ans pour une industrie de guerre située à 50 milles de Montréal.

Une autre annonce est conçue en ces termes :

On demande des jeunes filles pour travailler à la production de munitions essentielles à nos forces armées; l'industrie de guerre près de Montréal engagera immédiatement des jeunes filles pour les catégories suivantes de travail :

- A—Opératrices de machines à cartouches.
- B—Inspectrices de cartouches.
- C—Intendantes.
- D—Sténographes.

[M. Black (Cumberland).]

E—Dactylographes.

F—Commis, travail général de bureau.

L'organisation fut lente, mais le rendement, excellent. Je crois que dans la production des obus, la Robb Engineering Works ne le cédait en rien aux autres usines du pays. Cette industrie, toutefois, a dû congédier bon nombre de ses ouvriers expérimentés et spécialisés. Nous avons une industrie vestimentaire très florissante et une avionnerie qui pendant quelque temps employaient, je le répète, trois mille hommes, nombre aujourd'hui diminué à trois cents ou moins. Six ou sept usines du pays ont été chargées, après la bataille d'Angleterre, de construire et de monter des avions d'entraînement Avro-Anson, et l'une de ces usines était située à Amherst. Le premier avion d'entraînement Avro-Anson qui ait décollé au Canada a été construit à l'usine d'Amherst. Plusieurs des ouvriers de cette usine n'avaient pas la formation technique voulue, mais le sens de la mécanique était inné chez eux. Ils étaient conscients de leur devoir et de leur responsabilité, et ils se sont si bien acquittés de leur tâche qu'ils ont construit le premier avion au Canada.

Le Comité des dépenses de guerre a divulgué certains renseignements, mais comme nous ne sommes pas censés en parler, je ne me propose pas de le faire. Toutefois, j'ai appris d'autres sources que de toutes les avionneries du Canada c'est l'usine d'Amherst qui a obtenu les meilleurs résultats. Ce n'était pas parfait, car il y avait beaucoup de dépenses inutiles et de pertes de temps, mais néanmoins c'est elle qui a accompli le meilleur travail au pays. Ils ont obtenu les meilleurs résultats. Le ministre du Travail (M. Mitchell) corroborera cela car il a compté sur la coopération des ouvriers et n'a éprouvé aucune difficulté avec eux. J'ai ici un rapport émanant du ministre du Travail de la Nouvelle-Ecosse publié le 6 septembre. Je cite :

Une autre réalisation importante s'est ajoutée à l'effort de guerre de la Nouvelle-Ecosse, a-t-on appris hier, lorsque l'honorable L. D. Currie, ministre du Travail de la Nouvelle-Ecosse, a déclaré devant le club Kiwanis que cette province, homme pour homme, accusait le pourcentage le plus élevé de production et le pourcentage le plus bas d'absentéisme dans tout le Canada.

C'est également la province où le travail avait le moins souvent été suspendu par suite de grèves.

L'active ville d'Amherst venait au premier rang dans tout le Canada touchant les réalisations respectives de chaque ville, suivie de près par Pictou, avec Halifax au troisième rang.

Le ministre a déclaré au *Chronicle* que cette série de records était fort réconfortante et, durant toute la guerre, les gens de la Nouvelle-